

UN RAPPORT DES MAISON D'EDUCATION DE L'ORGANISATION
NON-GOUVERNEMENTALE
DES CARMELITES D'INDONESIE

Août 2015

Depuis l'an 2010 l'Organisation non-gouvernementale (NGO) des Carmélites Indonésiens a entamé l'oeuvre des maisons d'éducation pour des enfants originaires de pauvres familles.

L'éducation en Indonésie est très couteuse. Ce ne sont que les étudiants de riches familles qui ont l'opportunité de faire leurs études dans de bonnes écoles publiques ou privés.

Les pauvres étudient ordinairement dans des écoles d'une pauvre qualité. De sorte qu'ils ne sont pas encore capables de lire ou compter après trois ans d'enseignement du premier degré. Même leur moralité est basse parce que leurs parents et leurs instituteurs n'y font pas attention. Ils sont fort occupés afin de gagner leur vie.

Pour le moment la NGO des Carmélites Indonésienne prend soin de trois maisons, dont deux appartiennent à notre NGO (cette année nous avons acheté notre propre maison) et l'autre au diocèse de Malang.

Nous avons l'intention de commencer vers la fin de l'année une autre maison dans la banlieu Est de Malang. Les élèves y sont élevés intellectuellement et moralement.

La méthode fondamentale utilisée est la charité chrétienne. Les élèves sont mis au contact avec le milieu, l'art et la culture. Notre programme marche bien grâce au soutien de notre NGO et de donateurs Indonésiens.

Les trois maisons se développent bien. Il y a plusieurs programmes que nous offrons aux élèves.

Nous avons acheté des instruments traditionnels de musique. Il y a des activités sociales hors de la maison, où la communauté locale est aussi en cause.

Nous invitons la communauté à prendre part en procurant des colis alimentaires pour les élèves.

Nous espérons que par leur participation les gens de la communauté prendront conscience de leur responsabilité pour leurs propres enfants et pour leur communauté.

Pas à pas nous les invitons à participer de plus en plus au programme de sorte qu'un jour ils pourront et voudront assumer la tâche pour ce programme et développer leur propre communauté.

Le cas échéant on donne dans cette maison d'éducation des cours de cuisine, où surtout des femmes ont part. Le but en est de faire les femmes capables de soutenir la condition économique de leurs familles par une industrie à domicile. Les recettes utilisées dans les cours de cuisine agissent sur ce qu'elles peuvent produire à la maison pour leur autoconsommation et pour la vente.

Nous avons l'intention d'ouvrir une autre maison d'éducation en la combinant avec une maison de secours pour des personnes âgées sans abri.

Nous avons déjà reçu un terrain de la Province de l'Indonésie, mais nous attendons encore l'autorisation de l'administration locale.

Frère Gianfranco (Carme de Nantes)